

aux sacremens , en omettant plusieurs de leurs saintes cérémonies , sous prétexte qu'elles ne sont pas absolument nécessaires au salut ; mais outre qu'ils n'en ont usé ainsi qu'avec la permission du Saint Siège , qu'ils ont toujours eu soin de consulter dès les commencemens dans toutes les circonstances douteuses et embarrassantes , je laisse aux personnes équitables à juger qui a eu le plus de raison , ou des Jésuites d'avoir ménagé , en des choses qui ne sont pas essentielles , la foiblesse d'un peuple ombrageux et d'une délicatesse outrée sur les bienséances qui regardent le sexe , ou de ceux qui les ont blâmés d'un ménagement qui paroissoit nécessaire à l'établissement de la foi dans un des plus grands royaumes du monde. Si l'on apprit en Europe les progrès de la religion à la Chine avec une sorte de jalousie contre ceux dont il avoit plu à la Providence de se servir , ils trouvèrent aussi dans cet Empire même bien des croix et des contradictions. Quelques infidèles entêtés de leurs erreurs , craignirent l'espèce de solitude où ils alloient être réduits par l'établissement de notre sainte religion. Ils ne négligèrent donc rien pour la combattre , et employèrent